

la difficulté, en posant nettement la question, d'après la méthode dont il ne s'écarta jamais, que toute obscurité s'évanouit aussitôt. Mais c'en était fait : le plan conçu par son humilité venait de recevoir une mortelle atteinte. Le peu de mots qu'il prononça portèrent dans l'esprit de son condisciple une lumière si vive et si soudaine qu'il en demeura comme ébloui : il ne retrouva la parole que pour demander pardon à frère Thomas des leçons qu'il avait osé lui donner et pour le conjurer de conserver à son égard le rôle que la nature lui avait clairement assigné, en devenant lui-même son maître ; ce à quoi notre saint consentit avec la même simplicité qu'il avait d'abord mise à recevoir un rôle tout opposé. (Mgr Guérin, *Vie des saints*.)

C'est à la suite des succès éclatants que lui valut la divulgation de son précoce génie que son maître, ému et émerveillé des promesses d'un pareil début, dit à ses élèves cette parole prophétique qui est restée célèbre : " Nous appelons celui-ci un bœuf muet ; mais en vérité ses mugissements s'élèveront si haut qu'il retentiront dans tout l'univers. "

Il avait alors vingt-deux ans. Sa vie et sa gloire terrestre s'éteignirent dans sa cinquantième année. En ses derniers jours, sur les instances des cisterciens de Fosse-Neuve qui recueillirent ses suprêmes paroles et son dernier soupir, il leur dicta, à l'exemple de saint Bernard, une courte explication du Cantique des cantiques, consacrant les dernières flammes de son cœur et de son génie à commenter ce sublime épithalame de l'alliance de Jésus avec l'âme fidèle. Touchante démonstration d'une parole de ce livre sacré : " L'amour est fort comme la mort " ! Digne fin d'un homme qui avait un jour répondu à ces mots tombés des lèvres d'un crucifix miraculeusement animé : " Tu as bien parlé de moi, Thomas : quelle sera ta récompense ? " par ce cri d'amour : " Pas d'autre que vous-même, Seigneur ! "

De telles paroles, éparses en une vie, suffisent à en expliquer le sens, le caractère et les fruits. Pour saint Thomas d'Aquin comme pour tous les saints, comme pour tout vrai chrétien, l'amour de Dieu est la règle de la vie ; par elle ils atteignent à la plus haute perfection, parce qu'ils ont compris, à la lumière divine, cette parole profonde